



Réflexes d'Opposition

Beaucoup d'entre vous les connaissent, mais vous ne saviez peut-être pas qu'il existait un terme pour les décrire. Le Réflexe d'Opposition, c'est un instinct que les chevaux ont qui les force à faire le contraire de ce que veut le prédateur ; la réaction s'oppose à la pression et pousse contre plutôt que de s'en éloigner. C'est une réaction d'auto-défense.

Le cheval va avoir des Réflexes d'Opposition dans les circonstances suivantes : peur, douleur, colère, confusion, incompréhension et en cas d'irrespect. Les exemples de Réflexes d'Opposition peuvent être : mordre, botter, cabrer, s'emballer, ruer, tirer au renard, boxer des antérieurs, s'opposer au mord, fouailler de la queue, grincer des dents, coucher les oreilles, refuser de bouger, tirer à droite quand vous essayer d'aller à gauche, ou lorsque vous essayez de dégager votre cheval quand il vous marche dessus et qu'il s'appuie d'autant plus fort en poussant avec son épaule.

Beaucoup de gens ont tendance à prendre cela pour des attitudes vicieuses ou des signes de désobéissance, mais cela est plus lié à la relation entre la proie et le prédateur. C'est important de savoir que ce

n'est pas de la désobéissance. C'est un instinct « Right-Brain » (non-analytique) et une réaction totalement naturelle pour le cheval. Ce n'est même pas une réponse, c'est une réaction.

C'est la proie qui sort du cheval et parfois cette proie vit juste sous la surface. Un cheval qui mord ou qui tape lorsque vous lui demandez pour la première fois de céder à une pression constante réagit avec un Réflexe d'Opposition à la pression. La pire chose à faire lorsque cela arrive, c'est de le punir. La seconde, c'est d'enlever la pression. A moins que vous soyez en danger, gardez la pression constante jusqu'à ce que vous obteniez une réponse positive. Sans quoi, vous allez apprendre à votre cheval à réagir dangereusement à la pression.

La clef, c'est de rester passivement persistant dans la bonne position. Maintenez votre pression à la même intensité jusqu'à ce que le cheval trouve la solution. Aussitôt que le comportement inopportun s'arrête, relâchez la pression et caressez-le. Un cheval va mâchouiller lorsqu'il va passer de la réaction à la réflexion. Ensuite, recommencez avec une demande légère et continuez à répéter

jusqu'à ce que le cheval réponde positivement.

INTERPRETER LES COMPORTEMENTS

Etudier les Réflexes d'Opposition est essentiel afin de pouvoir lire un cheval et comprendre pourquoi il réagit. Certes, cela traduit un manque de respect, mais il faut y voir la conséquence d'un manque de confiance et d'estime envers l'humain.

Lorsque les chevaux font ce que vous voulez, vous avez tendance à les juger comme ayant un « bon » comportement, et quand ils ne le font pas, bien sûr, ce sont des « mauvais » comportements ! Mais les chevaux n'ont pas de notion de ce qui est bien ou pas ; ils essaient juste de survivre. Quasiment tous ces soi-disant comportements « négatifs » qu'un cheval peut présenter ont quelque chose à voir avec la survie, et se basent soit sur la peur soit la dominance. C'est pour cette raison que la punition ne fonctionne pas pour les proies. Elles vivent dans l'instant présent, elles expérimentent des conséquences de leurs actes, réactions et réponses, mais lorsqu'un humain punit un cheval, cela peut uniquement être perçu

comme des actes prédateurs. S'ils ont peur de vous, ils vont essayer de s'échapper. Mais s'ils sont assez sûr d'eux... attention !

Peur :

C'est la nature même du cheval de fuir quand il a peur. Cela veut dire que quand il est menacé, instinctivement, il va vouloir fuir. S'il est bloqué, il va essayer de forcer le passage ou sauter au-dessus de ce qui l'empêche de s'échapper ; et c'est uniquement lorsqu'il n'a plus d'échappatoire, qu'il va se battre pour sauver sa vie. S'il est monté, il va se cabrer, ruer, s'emballer, vous arracher les rênes des mains, se débattre, se jeter au sol... tout ce qui sera nécessaire pour éliminer ce lion de son dos !

Dominance :

Un cheval qui se sent en sécurité a besoin de trouver sa place dans la hiérarchie du troupeau. C'est pour cette raison que les chevaux sont constamment en train de jouer des jeux de dominance, rivalisant pour la position de l'alpha sur tous ou quelques autres chevaux... ou vous !

La dominance correspond à la survie de l'espèce car le cheval dominant est le plus rapide, le plus fort et le plus vaillant. Il aura la priorité pour boire, manger et se reproduire. Dans la relation homme/cheval, la dominance se caractérise souvent par le fait de pousser dans votre espace ou d'être lourd, mordre, charger, etc.

Dans cette situation, le cheval dominant n'a pas peur pas pour sa vie mais craint de céder contre sa volonté, et un cheval avec beaucoup de sang, fougueux, va tout faire pour garder sa position, y compris avoir des comportements sérieusement agressifs.

Comment reconnaître la différence entre la peur et la dominance ? Lire son langage corporel et plus tard, sa Horsenality, seront les clefs principales. La peur tend à se trouver à la base d'un comportement négatif d'une Horsenality plutôt Right Brain, et la dominance se retrouve en général derrière les comportements négatifs d'une Horsenality plutôt Left Brain. Vous allez en apprendre plus à ce sujet dans les prochaines leçons.

LE BUT

L'être humain est aussi sujet aux Réflexes d'Opposition ! Il contracte son cerveau, tend son corps, sort ses griffes... Il secoue les rênes, se cramponne avec les jambes (ce qui effraie le cheval). Tous ces comportements sont, eux aussi, déclenchés le plus souvent par la peur, la colère ou la frustration. Le programme permet de les surmonter en amenant à une compréhension plus fine, des compétences accrues, une amélioration de la forme émotionnelle et un meilleur contrôle des réactions. Cela demande du Savvy.

Dans toute interaction

cheval/humain ou entraînement, le but est d'arriver à sortir le meilleur du cheval. Ce n'est que lorsque les chevaux sont stressés, défiés, confus ou effrayés, qu'ils exhibent des comportements négatifs avec les gens. En tant que horseman, nous devons apprendre ce dont notre cheval a besoin pour se sentir en sécurité, confortable et confiant lorsque nous sommes le leader.

En poursuivant votre chemin de horseman, prenez le temps d'observer les chevaux entre eux. Vous allez apprendre comment interpréter les différentes postures et expressions, comment comprendre une réaction, et en fin de compte, vous allez voir pourquoi un cheval en particulier réagit d'une certaine manière avec les autres chevaux ou les gens.

Nous blaguons souvent chez Parelli que le programme devrait être accompagné d'un label « Attention : Hautement Addictif », mais c'est vrai ! Plus vous apprendrez et étudierez le comportement du cheval, plus cela vous captivera. Les années passant, l'étude illimitée du horsemanship ainsi que de votre développement personnel va devenir de plus en plus passionnante et fascinante.